LOCALE

# Un hommage rendu à Manuel Azaña au cimetière urbain de Montauban

2 min

Un léger brouillard enveloppait encore les allées du cimetière urbain de Montauban lorsque le cortège a entamé sa déambulation depuis le portail d'entrée. Mais le ciel s'est éclairci au moment où les autorités se sont rassemblées près de la sépulture de Manuel Azaña.

Plusieurs gerbes ont alors été déposées au pied de la tombe, notamment par le préfet de Tarn-et-Garonne, Sébastien Cauwel, ainsi que par les représentants des autorités espagnoles, de la Ville, du Département et de la Région. Après une minute de silence, des élèves de la section à horaires aménagés musique (CHAM) du collège Olympe-de-Gouges ont accompagné, en chanson, la lecture d'un extrait du poème El herido par François-Henri Soulié, le tout sous la direction du professeur Jérôme Abadie. Enfin, la cérémonie s'est achevée devant la tombe

de Felipe Gómez-Pallete, médecin du Président Azaña et décédé quelques jours avant lui.

Pour Bruno Vargas, président de l'association qui organise ces commémorations depuis 2006, cet hommage rappelle avant tout le sort des Espagnols contraints à l'exil après la guerre civile. «Ils savaient qu'en restant, c'était la mort qui les attendait», explique-t-il. Au fil des années, ce rendez-vous a aussi pris une autre dimension à ses yeux : celle de la défense des libertés. «Il faut toujours lutter pour la démocratie», insiste-t-il, rappelant que les acquis ne sont jamais définitivement garantis.

Saluer le rôle essentiel des exilés

Fernando Martínez López, secrétaire d'État à la Mémoire démocratique, a de son côté tenu à souligner l'importance de ce rassemblement. «C'est un impératif éthique d'être ici pour représenter l'État espagnol», a-t-il déclaré, avant de saluer le rôle essentiel des exilés dans la préservation des idéaux républicains pendant la dictature franquiste.

Pour ceux qui souhaitaient prolonger ce temps d'échange et de partage, un banquet républicain était organisé dans la foulée au sein d'un hôtel de Montauban.

Antonin Lhuillier

# Un hommage a été rendu ce samedi matin à Manuel Azaña, dernier président de la Seconde République espagnole, mort en exil en 1940 dans la Cité d'Ingres. Une cérémonie empreinte d'émotion, entre recueillement et devoir de mémoire.

